

INTERNET DES OBJETS : C'EST AUX START-UP DE GARANTIR UN PROGRÈS PLUS HUMAIN

PAR FABRICE ZERAH, PDG D'UBI SOLUTIONS. UBI SOLUTIONS EST MEMBRE DU COLLECTIF CONNECTWAVE, RÉSEAU VISANT À PROMOUVOIR LES ENJEUX DE L'IOT

Des villes intelligentes sans surconsommation d'énergie et/ou sans engorgements de la circulation, des véhicules autonomes, des maisons connectées où seront gérés en temps réel la température des pièces ou le réapprovisionnement des courses, l'Internet des Objets (IoT) nous entraîne dans une nouvelle dimension... Et le grand gagnant, à n'en pas douter, sera le secteur manufacturier : à l'échelle mondiale, des centaines de milliards de dollars de gains sont attendus dans les cinq prochaines années. Pourquoi ? Parce que l'IoT industriel va avoir un impact considérable à tous les niveaux de la chaîne de valeur. La gestion des stocks ou des approvisionnements – souvent complexe et coûteuse – pourra se faire presque instantanément, avec un risque d'erreur proche de zéro. Les process industriels gagneront en flexibilité, avec de plus petites séries et donc une meilleure adaptation à l'évolution de la demande. La productivité sera également améliorée grâce à une réduction du temps de réglage des machines. Enfin, la collecte permanente de données rendra les opérations de maintenance infiniment plus performantes. Des capteurs et des algorithmes d'analyse des pannes permettront d'anticiper les dysfonctionnements. Cette maintenance prédictive offrira – à elle seule – un potentiel gigantesque de réduction des coûts.

Parce que les implications de l'IoT sont sans limite, les conséquences économiques sont sans précédent. Rien qu'en France, l'IoT devrait générer, en 2020, 74 milliards d'euros, soit 3,6 % du PIB. Le marché mondial devrait quant à lui



atteindre les 1 100 milliards de dollars en 2025 ! Avec cependant plusieurs revers à la médaille. En matière de respect de la vie privée, l'IoT implique le big data, c'est-à-dire la collecte et l'analyse permanente et de grande ampleur de données, et en particulier des données personnelles. Second point : toutes ces données devront être stockées sur des millions de serveurs qui, de fait, auront un impact environnemental élevé sur le plan du réchauffement climatique. Il n'y a pas ici de fatalité, nous pouvons agir.

Mais nous ne pourrons ni compter sur les États, désormais débordés par le phénomène, ni même sur les puissants GAFAs. Pourquoi ? Parce que, même eux, ne sont déjà plus en capacité de gérer ce qui est comparable à un véritable big bang des données. Des univers entiers de datas se sont créés et tous ces univers sont... en expansion. La gestion centralisée est devenue tout simplement impossible. Les leçons du darwinisme s'appliquent aussi en matière économique : les mastodontes de l'économie ne sont pas forcément ceux qui survivent, ni ceux qui sont les plus adaptés aux grandes mutations de l'environnement.

L'échelon pertinent de la révolution technologique sera, plus que jamais, celui de la région et du local. C'est à ce niveau qu'il va falloir penser le développement économique, l'innovation et, bien évidemment, l'évolution de nos modes de production pour répondre aux besoins éthiques croissants des consommateurs et des citoyens. Les start-up ont donc un rôle déterminant à jouer. Elles possèdent, en effet, l'agilité nécessaire pour apporter rapidement, au niveau local, les solutions les plus adaptées : sécurisation des données, pilotage des performances énergétiques, gestion des risques industriels, protection du milieu naturel...

Face au potentiel gigantesque de la révolution technologique qui est à l'œuvre, c'est donc à nous, start-up, de produire les innovations garantes d'un progrès plus humain. *

« L'échelon pertinent de la révolution technologique sera, plus que jamais, celui de la région et du local. »